

Moanda/Intempéries

La toiture de deux bâtiments de Saint-Dominique emportée par le vent



Photo : Claude-Médard MINKO

Pas de présence humaine dans la cour de récréation de l'école B de Saint-Dominique, dont les bâtiments ont été endommagés par l'orage.



Photo : Claude-Médard MINKO

Les salles de classe sont à ciel ouvert...



Photo : Claude-Médard MINKO

... et les tables-bancs inutilisables.

C-MM

Moanda /Gabon

Depuis la rentrée effective des classes, la cour et les salles de classe de l'école B de Saint-Dominique sont vides d'élèves et d'enseignants, du fait que les salles de cours sont impraticables. C'est la conséquence des orages qui ont emporté la toiture de deux des quatre bâtiments de cet établissement scolaire privé catholique.

LES grandes pluies qui s'abattent, ces jours-ci, sur la ville de Moanda, chef-

lieu du département de la Lébombi-Léyou, ne sont pas restées sans conséquence. En effet, en plus de certains quartiers qui sont victimes des inondations, le toit de deux bâtiments de l'école B de Saint-Dominique n'a pas résisté à la furie du vent, qui a arraché une bonne partie des tôles de l'ossature de la charpente.

Salles de classe inondées d'eau et donc impraticables, bureaux, tableaux et tables-bancs endommagés : c'est désormais le triste spectacle qu'offre aujourd'hui l'établissement. Ce qui rend impossible la rentrée des classes. Heu-



Photo : Claude-Médard MINKO

L'état de la toiture des bâtiments après le passage du vent.

reusement que le sinistre s'est produit au moment où élèves et enseignants n'étaient pas en classe.

Emue, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a débloqué les moyens pour la réfection de la toi-

ture des deux bâtiments les plus touchés, afin de permettre aux apprenants de regagner le plus tôt possible leurs salles de classe. Des ouvriers sont donc à pied d'œuvre sur le chantier.

La première étape du travail a consisté à retirer toutes les tôles endommagées et remplacer les poutres pourries de la charpente. Dans un deuxième temps, le toit a été recouvert avec des tôles neuves et le plafond refait. Il a également été procédé à l'électrification des salles de classe et à la pose d'une nouvelle couche de peinture.

L'école B de Saint-Dominique fait partie des premiers établissements scolaires du premier degré de la ville de Moanda. Elle est donc très vieille. De nombreux cadres ont été formés dans cette école confessionnelle qui, du fait du poids de l'âge de ses bâtiments, mérite plus qu'un lifting. Ce qui veut dire que l'aide ponctuelle de la Comilog doit être soutenue par d'autres bonnes volontés (notamment les anciens élèves) pour garantir, dans la durée, les meilleures conditions sécuritaires, d'apprentissage et de travail aux élèves et à leurs encadreurs.

Appui à la formation

Isidore Moupaya soutient la jeunesse moandaise



Photo : Claude-Médard MINKO

200 jeunes suivent des cours de formation diplômante...



Photo : Claude-Médard MINKO

... à l'Ecole technique et professionnelle de Moanda aux frais...



Photo : Claude-Médard MINKO

... du sénateur Moupaya.

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

Le sénateur PDG de la commune de Moanda vient de manifester sa générosité envers deux cents (200) jeunes de son fief politique. Ces derniers vont, en effet, bénéficier d'une formation diplômante, tous frais payés, à l'Ecole technique et professionnelle de Moanda. Au grand soulagement des parents et des élèves bénéficiaires.

LE sénateur de la commune de Moanda, Isidore Moupaya a, récemment, signé un partenariat de formation avec l'Ecole

technique et professionnelle de Moanda (ETPM). L'accord prévoit que cet établissement va former en deux ans, dans les métiers techniques et du tertiaire (électricité, soudure, plomberie, éducation, santé, coiffure et tourisme), deux cents (200) jeunes des deux arrondissements de la commune de Moanda, chef-lieu du département de la Lébombi-Léyou.

En contrepartie, le parlementaire s'engage à régler entièrement les frais d'inscription et mensuels d'écologie des apprenants. La facture s'élève à plusieurs millions de francs. D'où le soulagement des parents et des élèves bénéficiaires de cette aide généreuse de l'élu national, surtout que la ren-



Photo : Claude-Médard MINKO

Le personnel administratif du centre de formation satisfait du partenariat noué avec le sénateur.

trée scolaire est souvent cause de grand stress pour de nombreux parents en cette période de crise, où certains ont du mal à joindre les deux bouts. Alors,

leur faire grâce de frais d'inscription et de scolarité, pour une période de deux ans, dans un centre de formation professionnelle de renom est une bé-

nédiction pour eux. UNE FORMATION DIPLOMANTE • Les deux années de formation seront sanctionnées par une certification qui permettra aux nouveaux diplômés de maximiser leurs chances de décrocher un emploi. A ce sujet, la présence à Moanda de nombreux établissements préscolaires, de dépôts pharmaceutiques, de centres médicaux et cliniques, des entreprises telles que Comilog, Friedlander, etc., représente des potentielles opportunités d'embauches pour les jeunes, une fois leur formation terminée.

De même que certains pourront se mettre à leur propre compte en ouvrant des salons de coiffure, par exemple. L'or-

ganisation dans notre pays de la Coupe d'Afrique des nations 2017 va booster le secteur de l'hôtellerie. Une opportunité supplémentaire d'embauche ou de se faire de l'argent. A travers le partenariat scellé avec l'Ecole technique et professionnelle de Moanda, l'élu du Parti démocratique gabonais dans la commune de Moanda tente, à sa manière, d'accompagner le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba dans sa politique de formation professionnelle basée sur le principe « Un jeune=un métier ». Une alternative professionnelle pour sortir les jeunes de l'oisiveté qui les guettent au quotidien, à travers des formations diplômantes, afin qu'ils se prennent en charge.